



Anne Lagarrigue

Prestation de
serment :

Janvier 1997

Avocat au
Barreau de
Haute Saône
depuis
1999

Bâtonnier
2017-2018
2021-2022

5 Impasse de
Fleurier
70000 VESOUL
03.84.97.58.50
06.08.99.74.14

Mesdames et Messieurs les Bâtonniers,
Mes Chers Confrères,

Au terme de mon second mandat de Bâtonnier, c'est enthousiaste et volontaire, que je présente ma candidature au Bureau de la Conférence.

Au cours de mes deux mandats, j'ai eu la chance de pouvoir bénéficier des moyens de la Conférence et d'y faire, des rencontres formidables, notamment dans ma Conférence Régionale, la COBEST.

Je souhaiterais continuer, à la Conférence, à servir la profession comme j'ai pu le faire au sein de mon Ordre.

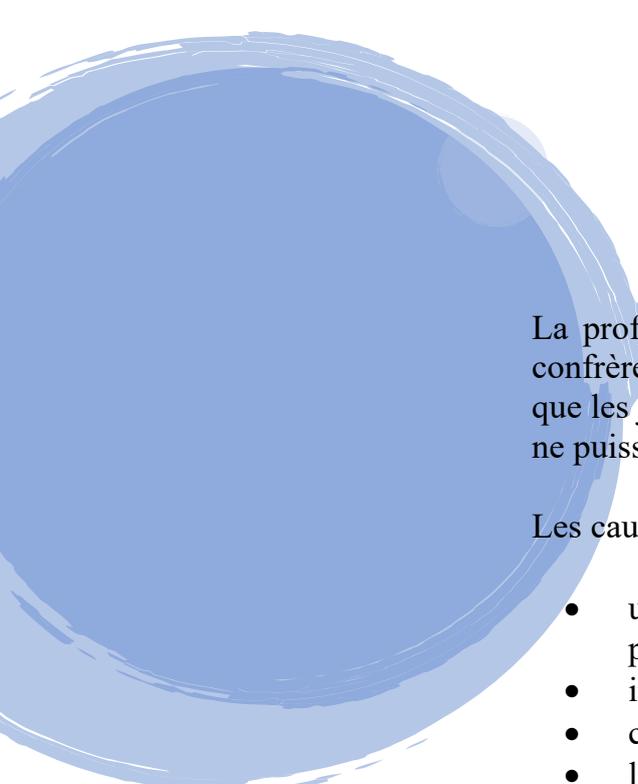
Tous ces échanges ont nourri ma réflexion sur la profession. J'ai en tête nombreux sujets de préoccupation mais aussi des perspectives positives pour l'avenir.

Aujourd'hui, ce sont deux sujets qui me semblent devoir émerger.

- Je suis préoccupée par l'attractivité de notre profession. J'ai longtemps cru que les difficultés de recrutement ne concernaient que les petits Barreaux.

En réalité, je fais le constat que peu de Barreaux échappent à ces problèmes.

Le taux de démission de la profession est fort en début de carrière. Nous constatons des tensions dans les Barreaux pour les jeunes installés mais pas seulement.



La profession assume financièrement la formation de nos jeunes confrères, ce qui en soi ne pose pas de difficulté, mais financer pour que les jeunes diplômés ne portent pas la Robe, ou que les Cabinets ne puissent pas recruter est-ce bien raisonnable ?

Les causes sont certainement multiples.

- un décalage entre la vision des jeunes Avocats de la profession, lors de leur entrée à l'école et la réalité du terrain
- inadéquation entre la formation et nos besoins
- conditions d'exercice
- la suppression du stage...

La Conférence peut être force de proposition sur cette question.

Il n'y a pas de maillage territorial, d'Ordinalité sans une présence, en tous les points du territoire, de Barreaux dynamiques, renouvelés, adaptés à leur temps et à notre Société.

- Le constat est également partagé dans nos Ordres du manque de candidats aux élections ordinales

Nos Ordres, nos CARPA ne sont pas de simples guichets de services.

Nous sommes les Ordres, et c'est par nous et pour nous que ces instances fonctionnent.

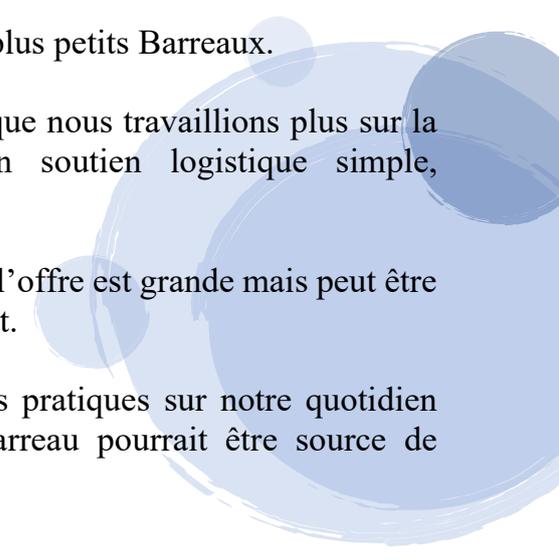
Les fonctions ordinales peuvent effrayer, le sacerdoce, le sacrifice parfois mis en avant ne sont pas très encourageants.

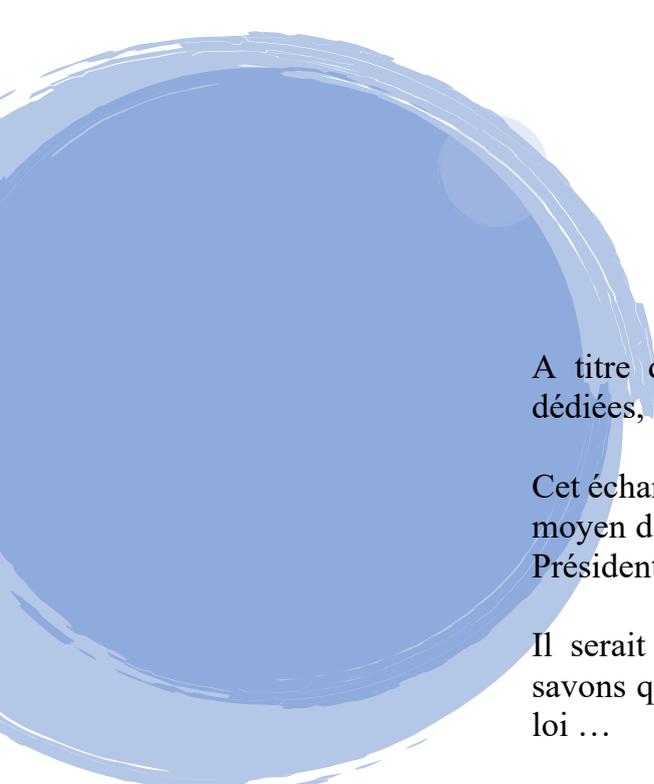
Cela est d'autant plus vrai dans les plus petits Barreaux.

Là encore pas de fatalisme, il faut que nous travaillions plus sur la proposition aux Bâtonniers, d'un soutien logistique simple, pragmatique.

La conférence fait déjà beaucoup et l'offre est grande mais peut être insuffisamment maîtrisée localement.

Je propose des échanges de bonnes pratiques sur notre quotidien dans les juridictions et chaque Barreau pourrait être source de proposition.





A titre d'exemple : des audiences composition pénales mineurs dédiées, des mises en état aux intérêts civils.

Cet échange serait source d'inspiration pour nous tous, mais aussi le moyen d'être source de proposition dans nos juridictions face à des Présidents ou des Procureurs parfois réticents.

Il serait aisé de démontrer qu'ailleurs cela fonctionne. Et nous savons qu'au final nos expériences locales finissent parfois dans la loi ...

Nos Barreaux assurent le maillage territorial permettant l'accès à la Justice et l'accès au Juge.

Demain faute de candidats aux fonctions ordinaires, il pourrait nous être expliqué qu'un Barreau par région, cela n'est pas si mal.

Nous maintiendrons nos Ordres, notre présence partout parce que notre profession sera attractive, que nous nous renouvellerons sans cesse.

Nous en avons la volonté et un collectif formidable pour le faire :

LA CONFERENCE

C'est bien le sens de ma candidature, à un moment où, au sortir de mon second bâtonnat je suis parfaitement imprégnée des préoccupations des Bâtonniers, de nos Ordres, de nos Confrères.

Je vous prie de me croire,

Votre bien dévouée

Anne LAGARRIGUE

